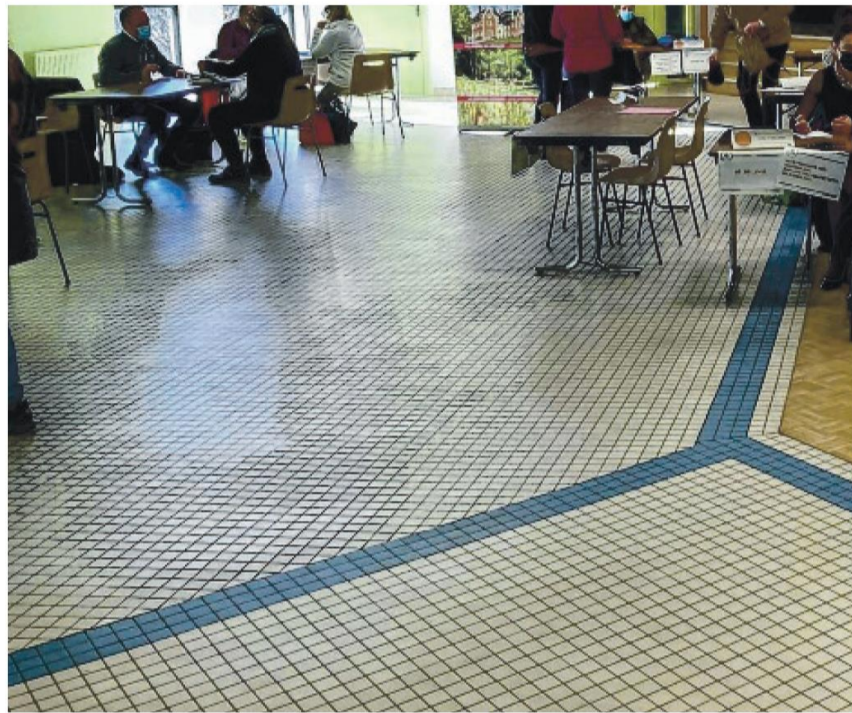


# Hôtellerie : le recrutement ou le parcours du combattant

Une quarantaine de postes sont à pourvoir dans l'hôtellerie-restauration du Val d'Amboise. Des emplois qualifiés alors que la saison a déjà bien démarré.

Ce restaurateur de la rue Nationale s'estime chanceux : son équipe est au complet. « Mais j'ai un petit établissement, nous ne sommes que quatre. » Pour d'autres, la majorité, c'est plus compliqué. Serveurs, chefs de rang, réceptionnistes, femmes de chambre... Malgré les efforts de la profession, une quarantaine de postes restent à pourvoir dans le Val d'Amboise. Une situation quasiment inédite à ce moment de la saison, que la mobilisation des acteurs du territoire, via le dispositif « Amboise recrute », a seulement réussi à atténuer.



## Une majorité de CDI proposés

« On a eu jusqu'à 71 offres d'emploi sur le site "Amboise recrute". Aujourd'hui, on est à 41. Un tel chiffre alors qu'on est quasiment en pleine saison, cela m'inspire du pessimisme », résume Jean-François Bourdin, président du Club hôtelier du Val d'Amboise. Lancée en février, la plate-forme « Amboise recrute » a pour ambition de regrouper en un même endroit toutes les offres d'emploi disponibles dans le Val d'Amboise, tous secteurs d'acti-

En février, Pôle emploi avait organisé un « speed-dating ». En juin, les problèmes demeurent.

tivité confondus. L'objectif est, notamment, d'attirer les jeunes actifs à l'aide de vidéos diffusées sur les réseaux sociaux. « "Amboise recrute" nous a bien aidés, cela nous a permis d'être réactif. En ce qui concerne l'hôtellerie, le bilan est positif », souligne Jean-François Bourdin.

Reste, pourtant, un noyau dur d'emplois non-pourvus. Sur les quarante et un recensés, jeudi 2 juin, sur la plate-forme, vingt-quatre concernaient des CDI, treize des CDD saisonniers, deux des CDD et trois des *freelance*. « Il y a des postes plus faciles à pourvoir que d'autres. On parle là d'emplois qualifiés : des gens en cuisine, des réceptionnistes, des sommeliers...

Par exemple, pour trouver un maître d'hôtel, c'est compliqué car, normalement, les équipes sont déjà en place. Sauf s'il y a des départs », détaille le président du Club hôtelier, lui-même à la recherche d'un réceptionniste dans son établissement, l'hôtel Bellevue à Amboise.

Face au manque de main-d'œuvre, le risque est aussi de voir se développer une concurrence entre établissements du territoire. « On commence à voir du personnel débauché en jouant sur les salaires proposés. »

Entre embauches d'étudiants pour l'été, réduction des services ou du nombre de couverts, les hôteliers et restaurateurs amboisiens tentent de boucher

les trous. Le tout, alors que la saison qui se profile s'annonce très bonne. « On est sur des niveaux de réservation et de fréquentation dignes de 2019. Mais il faut déjà penser à l'arrière-saison. Comment fera-t-on en septembre et octobre, quand les étudiants auront repris les cours ? », souligne Jean-François Bourdin. À court terme, le Club hôtelier organisera, mardi 7 juin, une réunion sur les possibilités d'embauches de réfugiés ukrainiens, actuellement accueillis sur le territoire. Une sorte de *speed-dating* de l'emploi, pour boucher les trous qui peuvent l'être.

Julien Prout